

MONACO Environnement

Méditerranée en surchauffe (2/3): Comment protéger les poissons menacés tout en luttant contre les espèces invasives?

Alors qu'elle ne cesse de se réchauffer année après année, la Méditerranée et sa biodiversité fragilisée se retrouvent contraintes à un changement brutal. Par leurs travaux, trois chercheuses du Centre scientifique de Monaco pointent les conséquences d'une dégradation qui s'avérerait désastreuse.

Article réservé aux abonnés
Yannis Dakik • Publié le 22/08/2024 à 14:00, mis à jour le 22/08/2024 à 14:20



Le mérou fait partie des espèces très largement menacées par le réchauffement de la mer Méditerranée et risque de disparaître de nos eaux. Archive Monaco-Matin

ABONNEZ-VOUS

- Twitter, Facebook, Messenger, WhatsApp, Telegram, Print, Email icons

Autre sujet, même inquiétude. Comme pour les gorgones de mer – on ne le remarque pas car tout se joue sous l'eau – le réchauffement de la Méditerranée a des conséquences désastreuses sur les poissons. D'abord avec des espèces invasives qui viennent doucement mais sûrement s'installer dans notre région.

"Ce sont des espèces qui viennent de mer Rouge ou de mer Noire et qui envahissent la Méditerranée", explique le Dr Nathalie Hilmi qui travaille au CSM sur les redistributions géographiques de poisson en mer.

À LIRE AUSSI

Méditerranée en surchauffe (1/3): l'inquiétante disparition des gorgones de nos côtes

Ces espèces, ce sont notamment le poisson-lion (lionfish) ou la rascasse volante. "Le lionfish vient de la mer Rouge et il trouve, en Méditerranée, la chaleur et les conditions lui permettant de proliférer tranquillement. Le problème étant qu'il est un prédateur pour les autres espèces de poissons. Ici, contrairement à la mer Rouge, il n'a pas d'autres prédateurs que l'homme. Donc si on ne le pêche pas, si on ne le mange pas et si on ne s'habitue pas à le cuisiner et qu'on ne le propose pas dans nos restaurants, c'est problématique."

Réguler les espèces invasives grâce à nos assiettes

Pour cela, le Dr Nathalie Hilmi participe à une campagne de sensibilisation. "Je travaille avec une association basée en Grèce qui essaie de sensibiliser sur cette espèce. À Monaco, le Prince a été lui aussi sensibilisé, il a goûté le lionfish." L'idée est de servir plus régulièrement cette espèce de poisson dans nos assiettes pour, par la même occasion, freiner sa prolifération.

Même constat chez le poisson-lapin et le crabe bleu, qu'on peut croiser en Italie. "On est en train d'avoir un changement dans les écosystèmes. Ces nouvelles espèces, on ne les connaît pas vraiment. On sait que quand elles arrivent en Méditerranée, elles prolifèrent avec toutes les conditions qui sont maintenant beaucoup plus chaudes. Il faudrait les réguler d'un point de vue anthropogène en les pêchant, mais il faut du temps. Par exemple pour les crabes, s'il y en a beaucoup, il faut mettre en place des industries qui vont pouvoir les récupérer et les surgeler. C'est ce qu'on essaie de voir avec le lionfish. Si demain on arrivait à le vendre surgelés à Carrefour pour tout le monde, on aurait gagné quelque chose. Mais pour l'instant, ce n'est pas encore le cas."

Vers la disparition de certaines espèces dans notre bassin

L'autre crainte liée au réchauffement de l'eau, c'est de voir certaines espèces déplacées ou même disparaître. "Quand l'eau est trop chaude, certaines arrivent à passer par Gibraltar et remonter l'Atlantique pour trouver plus de fraîcheur mais toutes n'y arrivent pas. On va perdre certaines espèces."

Une sombre perspective pour la Méditerranée, réputée pour être "un hotpot de biodiversité". "Elle est entourée de pays aux niveaux de développement très différents donc, quand on étudie la Méditerranée, c'est toujours un objet d'étude très intéressant."

Certaines espèces de poissons comme le mérou ou des sardines ont déjà commencé à disparaître progressivement. "J'ai des collègues pêcheurs qui n'arrivent plus à en attraper comme avant. Et là aussi, ça a des conséquences sur la biodiversité parce que l'écosystème se tient et chaque espèce apporte quelque chose. Si certains poissons venaient à disparaître, on perdrait certains écosystèmes. On ne le verra pas forcément parce que c'est dans l'eau mais c'est une grande perte. On sait, par exemple, que certaines espèces peuvent nous aider à trouver de nouveaux médicaments pour lutter contre le cancer ou d'autres maladies."

À LIRE AUSSI

Méditerranée en surchauffe (3/3): les poissons qui disparaissent grâce au réchauffement de l'eau

Malgré ces mauvaises nouvelles, une mince lueur d'espoir subsiste. "Sous l'eau, c'est un nouveau système qui va devoir se mettre en place et se réadapter. Si cela se fait tout doucement dans la durée, on pense que la nature va retrouver son fort et arriver à bien s'adapter. Mais si tout va trop vite, elle n'aura pas le temps de s'adapter."

En clair, si les vagues de chaleur sont de plus en plus fréquentes et brutales – et c'est qui se profile – la biodiversité marine n'aurait pas le temps de s'adapter malgré une grande capacité d'adaptation aux évolutions des conditions de vie sous l'eau.

Les pêcheurs eux aussi impactés

Ce ne sont pas uniquement les animaux marins qui subissent les conséquences du réchauffement de l'eau. Grâce à une étude menée avec l'Université de Nice, le Dr Nathalie Hilmi a constaté que certaines espèces dites "commerciales" tentent de remonter vers le nord de l'Europe pour gagner un peu de fraîcheur.

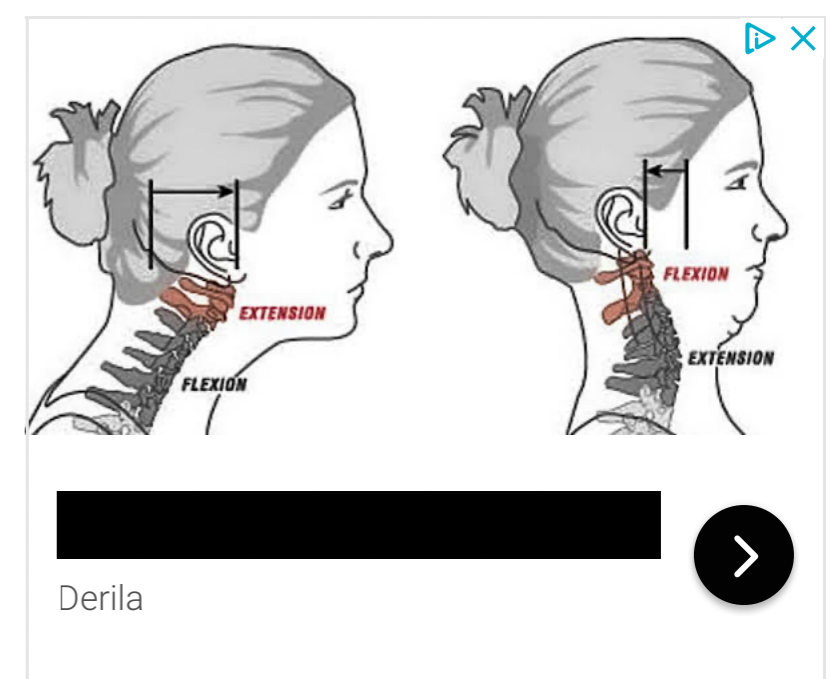
"Le gros problème, c'est que les pêcheurs doivent adapter leurs habitudes. Et les pays du sud de la Méditerranée ont déjà d'autres vulnérabilités. Pour eux, c'est important de pêcher pour se nourrir, pas seulement pour exporter."

Une évolution qui se répercute aussi sur les consommateurs. "La demande va changer aussi. Les clients vont comprendre qu'ils ne pourront plus acheter les mêmes espèces de poissons qu'avant ou alors elles seront beaucoup plus chères, car plus rares. Le pêcheur doit aller plus loin, ce qui est plus coûteux pour lui. Il pollue plus parce qu'il va prendre son bateau et utiliser de l'essence. Tout cela engendre plus de pollution et plus d'émissions de CO2. C'est un cercle vicieux."

LE DIRECT

- 14:43 "Je n'ai fait que pleurer, c'était horrible": de nombreux voyageurs dénoncent les pratiques...
14:30 Avant son concert à Eze, Kimberose dévoile ses projets dont un nouvel album en septembre
14:26 Une jeune femme de 20 ans décède après une noyade à Cannes
14:20 ALERTE Braquages de stations-service dans les Alpes-Maritimes: un ancien sportif de haut niveau sous...
14:00 Dix jours après leur show mémorable en clôture des JO, on a parlé avec les membres de Phoenix au...
13:41 Norbert Siri: "L'histoire de l'AS Monaco est absolument insondable"

AFFICHER PLUS



Derila



MONACO Football Sports

as monaco

Norbert Siri: "L'histoire de l'AS Monaco est absolument insondable"



MONACO Football Sports

ASMonaco

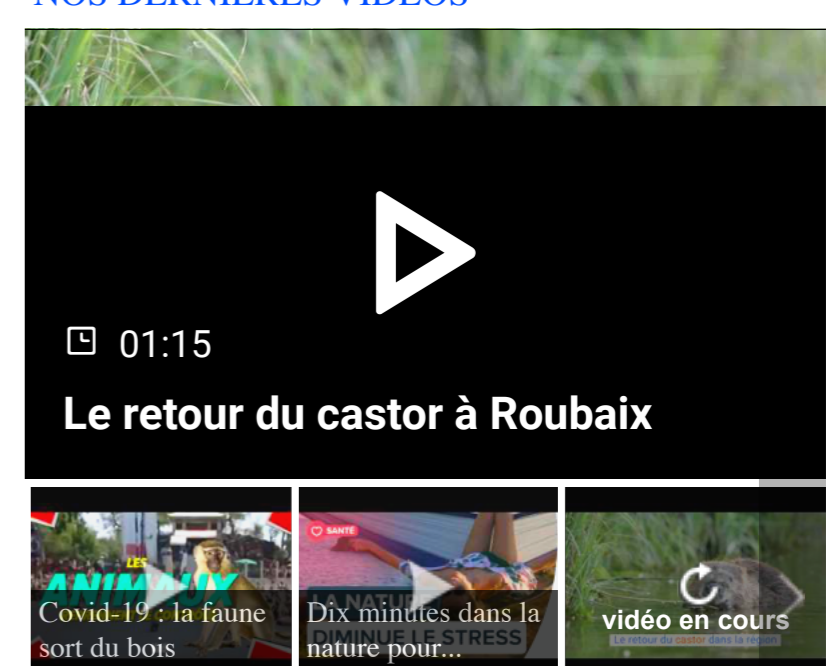
Qui est Jordan Teze, nouvelle recrue de l'AS Monaco?



MONACO Vie locale

Privés d'ascenseur depuis un an dans leur immeuble de Beausoleil, ces habitants crient leur désarroi

NOS DERNIÈRES VIDÉOS



- Covid-19: la faune sort du bois
Dix minutes dans la nature pour...
vidéo en cours

Vidéos proposées par DigeTeKa